

PONT ROUTIER DIT LE PONT NEUF

Bourgogne-Franche-Comté, Jura
Morez
rue de la République

Dossier IA39001288 réalisé en 2000 revu en
2010
Auteur(s) : Laurent Poupart



Historique

Au centre de l'agglomération, la route (royale, impériale puis nationale) n° 5 franchit la Bienne sur le pont dit de " la Platière ", en longeant le côté nord de la place du Marché (actuelle place Henri Lissac). Lors de son redressement, de 1776 à 1780, un " pont neuf " biais est construit dans l'angle sud-est de la place. En bois, il doit être réparé dès 1796 (par Claude-François Martinez) puis en 1831 (réfection de la charpente et du tablier). Son importance pour le commerce avait conduit en 1828 à envisager de le reconstruire en pierre (3 arches de 6 m d'ouverture) mais en l'établissant perpendiculairement à la rivière. Les frais (46 000 F pour la seule construction, sans compter l'acquisition d'une maison proche qui, gênant, doit être démolie) sont tels que le projet est alors refusé par le directeur général des Ponts et Chaussées. En 1846, le pont menace ruine. L'idée d'un ouvrage en pierre, décidément trop onéreux, est abandonnée pour une alternative en fonte ou en bois. La fragilité de la fonte - les arcs seraient trop près du niveau de l'eau et des troncs charriés en temps de crue, et la rigueur du climat pourrait occasionner des ruptures - et le manque de personnel qualifié amènent à choisir une reconstruction en bois mais en bâtiissant les deux culées et la pile centrale en pierre de taille, en établissant un radier et en refaisant les murs de quai. Les travaux (20 000 F) sont adjugés le 4 mars 1847 à l'entrepreneur Dunod et achevés en 1849. Le pont n'est pas touché en 1864-1865 lors de la couverture de la Bienne dans la traversée de la place (qui voit la disparition de celui de la Platière) : le nouvel ouvrage s'arrête à un mètre de lui, l'espace entre les deux étant masqué par une charpente en bois supportant l'empierrement. Il faut de nouveau le réparer à la fin de la décennie et la reconstruction en pierre proposée est une nouvelle fois refusée. Les réparations se succèdent jusqu'en 1889, date à laquelle le conducteur des Ponts et Chaussées Pernot, signalant que le tablier doit être rapidement refait, précise " qu'il convient de présenter sans retard, une solution à la fois rationnelle et économique du problème posé depuis 60 ans ". Il propose soit un pont en maçonnerie (2 arches biaises surbaissées, 20 800 F), soit un tablier métallique (6 poutres en I, de plus de 50 cm de hauteur et 7 mm d'épaisseur, avec entretoises et longerons assemblés par rivetage, pour un coût estimé à 15 800 F). Le ministère des Travaux publics tranche en faveur du projet en pierre, dont le montant doit cependant être revu à la baisse. La construction est achevée en 1891 (date portée sur la pile centrale). En août 1891, l'entreprise Georges Tonetti (S.A. établie au 33 rue Aristide Briand, à Montmorot) remplace le garde-corps métallique amont par un parapet en pierre.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Dates : 1891 (porte la date)

Auteur(s) de l'oeuvre :

Pernot (ingénieur, attribution par source)

Description

Le pont en pierre de taille calcaire est implanté en biais par rapport au lit de la rivière (l'angle prévu en 1889 est de 68°). Large de 11,75 m, il comporte deux arches en berceau segmentaire (largeur 7,35 m, flèche 0,92 m, épaisseur à la clef 0,60 m) retombant en lit de Bienne sur une pile centrale (largeur 1 m, hauteur 1,70 m), précédée d'un avant-bec demi-circulaire. Un muret relie cette pile à un seuil situé quelques mètres en amont, qui marque vraisemblablement l'emplacement du barrage de l'usine Chavin (puis usine de lunetterie Nicole, voir ce dossier). Le bajoyer gauche est percé côté amont par le débouché d'un

égout alors que le mur de quai qui le précède l'est par l'extrémité du canal de l'ancien moulin à farine et martinet Clément (voir ce dossier). Le tablier en pente surmonte un décor de modillons.

Eléments descriptifs

Murs : calcaire, pierre de taille

Couvrement : voûte en berceau segmentaire

Sources documentaires

Documents figurés

- Reconstruction en maçonnerie du pont biais sur la Biènne au point 102 k 150. Plan et élévation du pont actuel, 1890.**
Reconstruction en maçonnerie du pont biais sur la Biènne au point 102 k 150. Plan et élévation du pont actuel, 1890. Dessin (plume, lavis), 12 juillet 1890, échelle 1:100, par Pernot (conducteur de travaux)
Lieu de conservation : Archives départementales du Jura, Montmorot- Cote du document : Sp 4030
- Reconstruction en maçonnerie du pont biais sur la Biènne au point 102 k 150. Plan, coupes, élévation et dessins de détail du pont projeté. Elévation de la tête amont, 1890.**
Reconstruction en maçonnerie du pont biais sur la Biènne au point 102 k 150. Plan, coupes, élévation et dessins de détail du pont projeté. Elévation de la tête amont, 1890. Dessin (plume, lavis), 12 juillet 1890, échelle 1:100, par Pernot (conducteur de travaux)
Lieu de conservation : Archives départementales du Jura, Montmorot- Cote du document : Sp 4030

Informations complémentaires

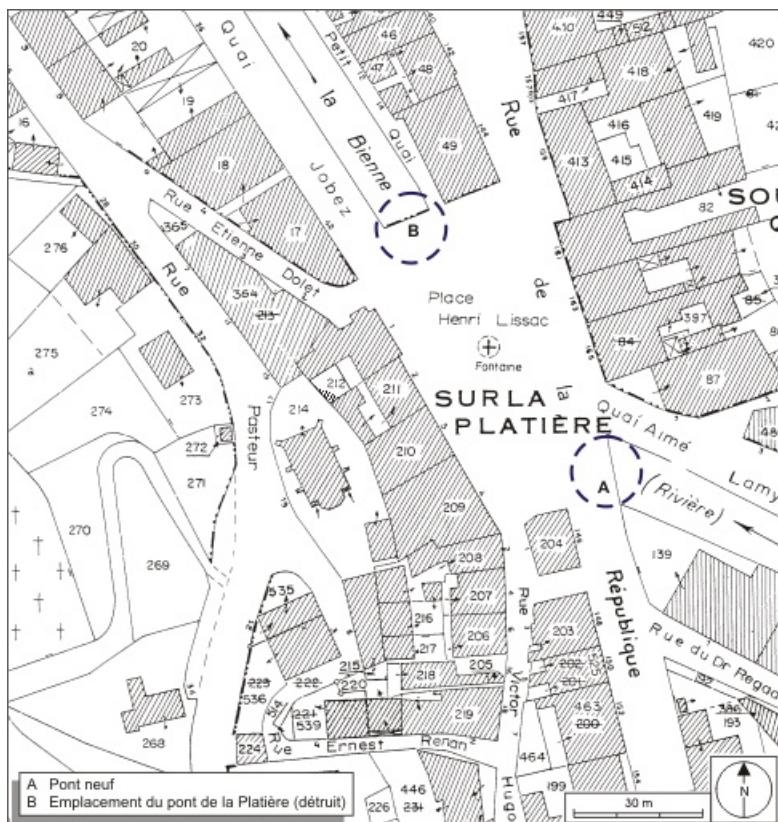
- Voir le dossier numérisé :**<https://patrimoine.bourgognefranchecomte.fr/gtrudov/IA39001288/index.htm>

Aire d'étude et canton :Morez

Hydrographie : la Biènne

Dénomination :pont

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Plan de situation. Extrait du plan cadastral, 1980, section A1, échelle 1:1000.
39, Morez rue de la République

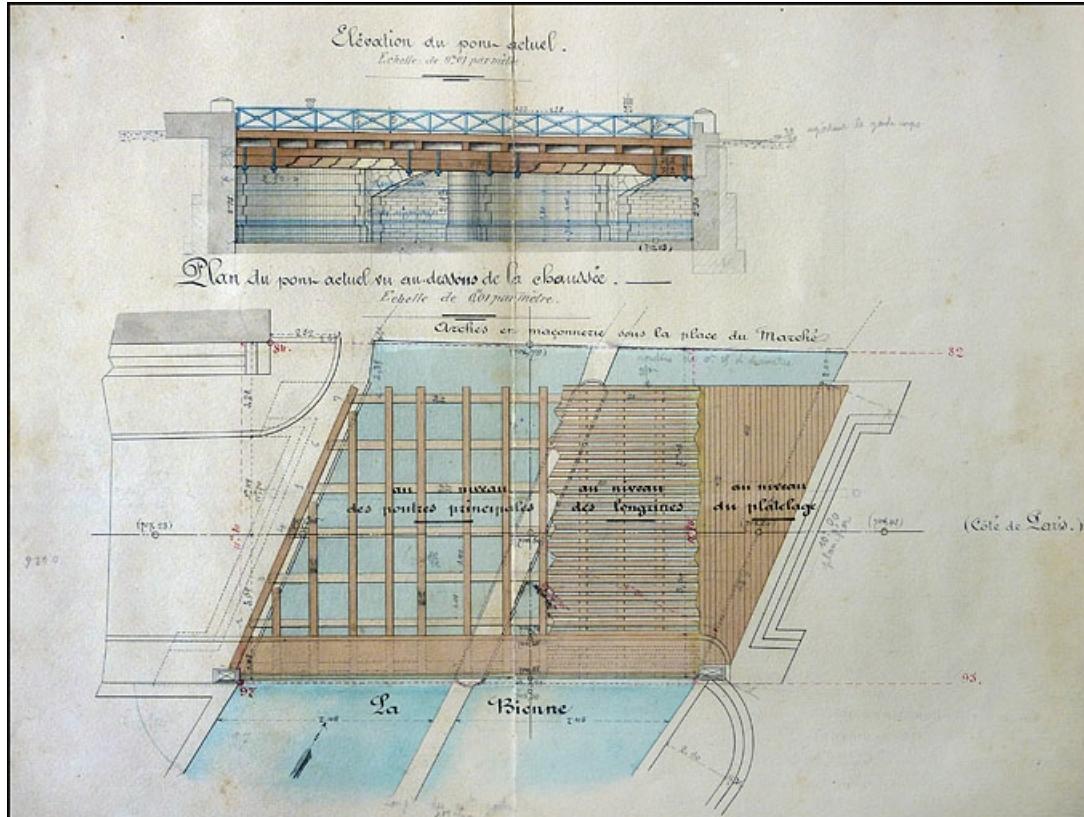
N° de l'illustration : 20103900155NUDA

Date : 2010

Auteur : André Céréza

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Reconstruction en maçonnerie du pont biais sur la Bienne au point 102 k 150. Plan et élévation du pont actuel, 1890.
39, Morez rue de la République

Source :

Dessin (plume, lavis), 12 juillet 1890, échelle 1:100, par Pernot (conducteur de travaux). Lieu de conservation :
Archives départementales du Jura, Montmorot. Cote : Sp 4030

Lieu de conservation : Archives départementales du Jura, Montmorot - Cote du document : Sp 4030

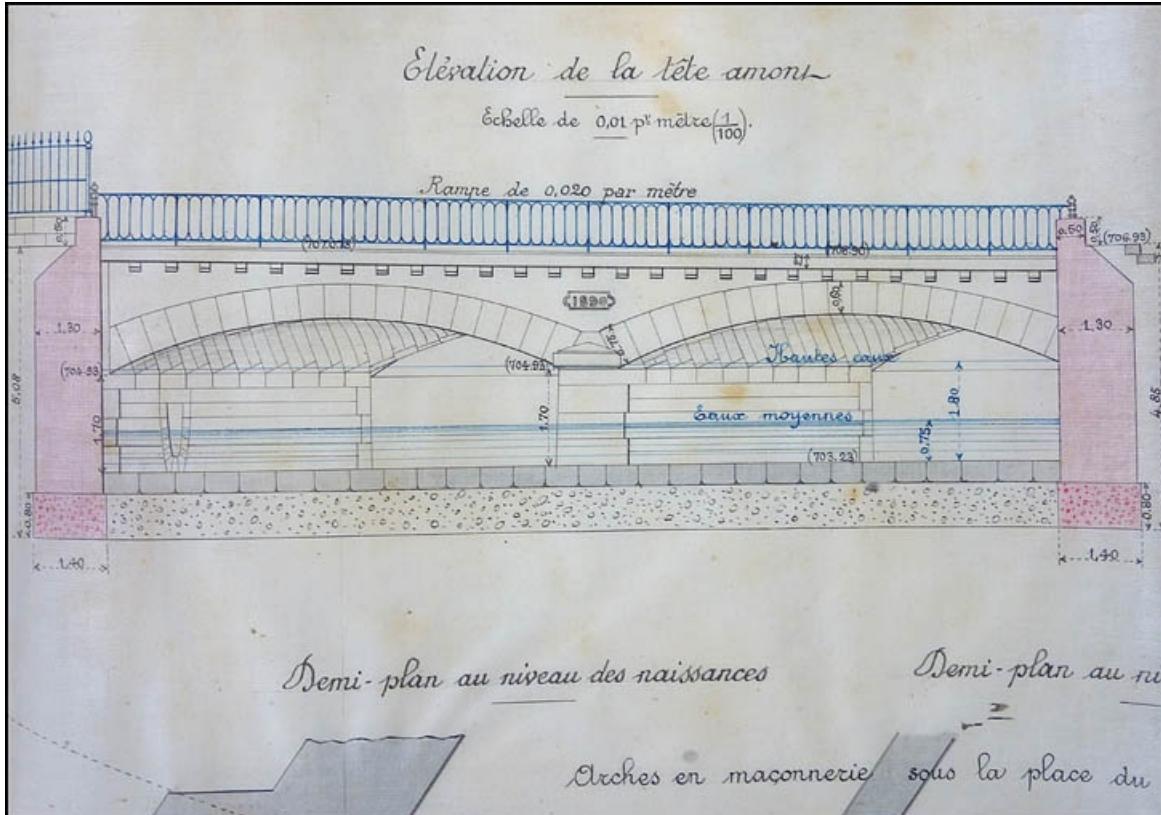
N° de l'illustration : 20103900142NUC2A

Date : 2010

Auteur : Laurent Poupart

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Reconstruction en maçonnerie du pont biais sur la Bièvre au point 102 k 150. Plan, coupes, élévation et dessins de détail du pont projeté. Élévation de la tête amont, 1890.

39, Morez rue de la République

Source :

Dessin (plume, lavis), 12 juillet 1890, échelle 1:100, par Pernot (conducteur de travaux). Lieu de conservation : Archives départementales du Jura, Montmorot. Cote : Sp 4030

Lieu de conservation : Archives départementales du Jura, Montmorot - Cote du document : Sp 4030

N° de l'illustration : 20103900143NUC2A

Date : 2010

Auteur : Laurent Poupart

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue d'ensemble, depuis la rive droite en amont.

39, Morez rue de la République

N° de l'illustration : 20033900619XA

Date : 2003

Auteur : Yves Sancey

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Tête amont.

39, Morez rue de la République

N° de l'illustration : 20033900625X

Date : 2003

Auteur : Yves Sancey

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Tête amont, de trois quarts gauche.

39, Morez rue de la République

N° de l'illustration : 20033900624X

Date : 2003

Auteur : Yves Sancey

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Seuil et muret précédant la pile. Noter dans le mur gauche le débouché du canal et celui de l'égout (sous l'arche).
39, Morez rue de la République

N° de l'illustration : 20033900626X

Date : 2003

Auteur : Yves Sancey

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine